

Les fosses à loups, ces drôles de pièges cachés dans nos garrigues

PATRIMOINE

Nos ancêtres tentaient de contenir le prédateur en creusant des puits insolites pour le capturer. Un passionné de pierres sèches en a déjà comptabilisé plusieurs dans l'Hérault.

Cyprien Delobette

redac.coeurherault@midilibre.com

« Prends le loup pour ton frère, car lui seul connaît l'ordre des forêts », raconte un chant indien. Il faut croire que nos aïeux avaient une autre perception du prédateur, au regard de tous les moyens déployés pour le combattre. Pour cela, ils avaient imaginé toutes sortes de pièges, dont de mystérieuses fosses, sortes de grands puits dans lesquels on tentait d'attirer l'animal pour le capturer. Dans l'Hérault, on en comptabilise au moins quatre, à Puéchabon, Montpeyroux, Le Soulié et Minerve.

Une technique ancestrale

« Le principe est vieux comme le monde, explique Gilles Fichou, président de l'association Pierres d'Iris à Villeveyrac, qui s'attache à mettre en valeur le patrimoine bâti en pierres sèches de la région (constructions sans mortier). Un trou de trois ou quatre mètres de profondeur et deux de large est creusé, puis bâti en pierres sèches. Les fosses sont ensuite recouvertes d'un savant et léger enchevêtrement de branchettes et de feuillages où est installé un appât, souvent des carcasses d'animaux. Le loup, en voulant dévorer sa trouvaillie, chute au fond de la fosse. » Bien évidemment, ces fosses sont disposées sur des pistes empruntées par

les animaux, souvent sur des crêtes, ou dans le fond d'une vallée, car le loup préfère se déplacer sur un terrain plat.

Cette technique n'est-elle pas la lointaine descendante de celle utilisée par les hommes préhistoriques pour capturer les mamouths ? « Je n'y avais jamais pensé, mais pourquoi pas ? La fosse devait tout de même être un peu plus imposante ! » s'amuse Gilles Fichou. Ces pièges sont régulièrement mentionnés dans des anciens écrits des XVII^e et XVIII^e siècles, ce qui a poussé ce passionné à entreprendre une véritable enquête dans tout le département : « Une seule fosse est officiellement répertoriée, dans le petit village du Soulié. Elle a été restaurée il y a quelques années par des bénévoles. Pour les autres, il faut chercher, interroger et explorer. »

Un véritable travail d'enquêteur

À force de pérégrinations dans les archives et la garrigue, Gilles Fichou a ainsi retrouvé la fosse de Puéchabon, puis de Montpeyroux. « Je sais également qu'il en existe une à Minerve, car elle est mentionnée dans un ouvrage de l'écrivain occitan Léon Cordes, et attestée par de nombreux autres témoignages. Malheureusement, mes recherches ont été infructueuses et je n'ai trouvé personne pour m'y amener. » Ces pièges constituent de véritables curiosités ar-



Les pièges étaient placés à proximité des sentiers fréquentés par le loup (ici la fosse de Montpeyroux).

CILLES FICHOU



La fosse du Soulié a été récemment rénovée par des amoureux du patrimoine.

ALAIN ROBERT CR.PP.

chitecturales. Les fosses ont souvent la forme d'un pot de fleurs renversé, bâties avec la technique de l'encorbellement, à l'instar de ce que faisaient les paysans pour les capitelles (cabanes en pierres sèches dans la garrigue). Le fond est ainsi plus large que l'entrée, afin d'empê-

cher le loup de prendre appui pour ressortir de cette souricière.

Une opportunité pour les braconniers

Plusieurs raisons motivaient les ruraux pour construire ces pièges : « Les primes délivrées par

l'État étaient une source de revenus très intéressante, tout comme les sommes retirées de la vente des peaux. Mais ces fosses étaient surtout une opportunité pour les braconniers : sous couvert de chasse aux loups, c'étaient parfois des sangliers que l'on récupérait ! » sourit Gilles Fichou. Mais ce

Il est impensable qu'il n'existe que quatre fosses dans l'Hérault

GILLES FICHOU, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION PIERRE D'IRIS

sont avant tout les terribles attaques de *Canis lupus* qui poussaient nos aïeux à tenter par tous les moyens de l'éliminer (lire ci-contre).

Avec la disparition de l'animal au début du XX^e siècle, les fosses sont peu à peu abandonnées et tombent dans l'oubli, quand elles ne sont pas comblées. « Il est impensable qu'il n'existe que quatre constructions dans l'Hérault, assure le passionné de pierres sèches. À Nefflès par exemple, où de nombreuses attaques de loups sont rapportées dans les archives, on m'a assuré que l'on avait rebouché il y a quelques années un grand trou un peu curieux. Était-ce une fosse ? Ce n'est pas impossible. » Les recherches ne font donc que commencer...

> Vous connaissez une fosse à loup ou une cavité qui y ressemble ? Vous pouvez contacter Gilles Fichou à l'adresse mail suivante : pierresdiris@free.fr

Quand le loup terrorisait les campagnes héraultaises

HISTOIRE Les loups, surtout lorsqu'ils étaient enrégés, semaient la terreur dans les villages. Ce fut le cas à Hérépian en 1772, ou à Puéchabon en 1799. Dans ce village, un jeune berger et un paysan meurent des suites d'une morsure dans d'atroces souffrances. Un garde municipal finit par abattre la bête et décide de reverser la prime aux familles des victimes. « Des attaques de loups sont recensées jusqu'au début du XIX^e siècle dans l'Hérault, précise Gilles Fichou. Malheureusement, les écrits indiquent rarement les animaux sont attrapés. Officiellement, le dernier loup a été éliminé dans l'Hérault en 1844 à Montarnaud, puisqu'il s'agit de la dernière prime délivrée par la préfecture. Mais il est tout à fait possible qu'il existe d'autres cas non répertoriés. »

Aujourd'hui, le loup est de retour dans l'Hérault, sans s'en être pris pour l'instant à l'homme. L'animal n'hésite plus à effectuer des incursions sur les littoraux, puisqu'un mâle de 35 kg a été percuté par un automobiliste à la Grande-Motte en janvier dernier. Considéré comme une espèce protégée, des tirs de défense peuvent toutefois être autorisés par la préfecture afin de protéger les troupeaux.

Ce dimanche, Cord'Hérault de l'aube au crépuscule

Dimanche 16 juillet, journée des extrêmes de l'aube au crépuscule. Après un départ à 5 h 30 du matin avant le lever du soleil, au château de Clermont-l'Hérault suivi d'un petit-déjeuner champêtre à réservation obligatoire et au tarif unique 12 € (petit-déjeuner compris), rendez-vous dès 20 h 30 cour Georges Brassens pour un moment convivial (restauration, buvette). À 21 h 15, ciné-concert "Au temps du cinématographe un saut dans le monde de Buster Keaton", d'après Georges Méliès. Films muets/musique en direct : improvisations au clavier Christopher Hainsworth. Soirée en collaboration avec le cinéma Alain Resnais. Informations : Tout public - Tarif normal : 10 € ; réduit : 5 € (chômeurs, -12 ans).

> Renseignements et réservations : www.festival-musiques-et-passions.fr - page Festival Cord'Hérault

► Correspondante Midi Libre : 06 45 60 54 65

L'ÉTÉ AUTOUR DU SALAGOU

● ACTIVITÉS NAUTIQUES

Le centre aquatique du Clermontois propose différentes activités tout l'été : aquabike, aquagym... Et pour des activités en plein air, rendez-vous à la base de plein air du lac du Salagou pour les balades à la voile pour 70 €.

● DÉGUSTATION DE VINS

Sur les rives de Clermont, venez profiter des Noctures du lac du Salagou pour déguster des vins clermontois au bord de l'eau, le 21 juillet, et les 4 et 18 août, de 18 h à 23 h (gratuit).

Au Salagou, un bac de collecte d'articles de sports nautiques

CLERMONT-L'HÉRAULT

En fin de vie ou non utilisés, les articles nautiques seront réparés et remis en circuit.

Depuis le 20 juin, la base de plein air destination Salagou, membre du réseau Nautigloss, est dotée d'un nouveau bac de collecte afin de recueillir les articles de sports nautiques en fin de vie ou non utilisés. Une initiative qui promeut la revalorisation et le recyclage des produits. Le projet a été rendu possible grâce à un financement participatif citoyen de la région Occitanie, témoignant ainsi de l'engagement de la communauté pour des pratiques plus durables.

En partenariat avec une recyclerie montpelliéraine

Le nouveau bac de collecte situé à l'entrée de la base de plein air est facilement accessible aux particuliers. Le partenariat avec la recyclerie montpelliéraine, Lezprît Requête permet

de réparer et remettre en circuit le matériel collecté à un prix très abordable. Tous les articles collectés seront triés par des experts dans le domaine des sports nautiques. Les articles qui ne peuvent pas être réemployés seront acheminés vers des filières de recyclage appropriées, garantissant ainsi une gestion écologique et responsable de ces équipements.

Promotion des pratiques durables

Située dans un cadre naturel d'exception, la base de plein air destination Salagou offre une large gamme d'activités nautiques et terrestres, pour débutants ou initiés, à pratiquer toute l'année. Le site à la fois sauvage et touristique du lac du Salagou, avec ses 750 hectares de nature aménagée dans le respect de



Un bac de collecte qui s'inscrit dans le plan de gestion des déchets.

l'environnement, fait l'objet d'une candidature Grand site de France. Consciente de la richesse de ce patrimoine naturel et des enjeux liés à la préservation du site, la base de plein air destination Salagou, service de la communauté de communes du Salagou Cœur d'Hérault, s'engage à promouvoir des pratiques durables. Cette dotation de bac de tri s'inscrit dans le ca-

dre de la politique de labellisation de la collectivité, qui mène un plan de prévention des déchets en partenariat avec le syndicat centre Hérault.

> Base de plein air Destination Salagou - Lac du Salagou/Rives de Clermont-l'Hérault - 04 67 96 05 71 - www.basedusalagou.com

► Correspondante Midi Libre : 06 45 60 54 65